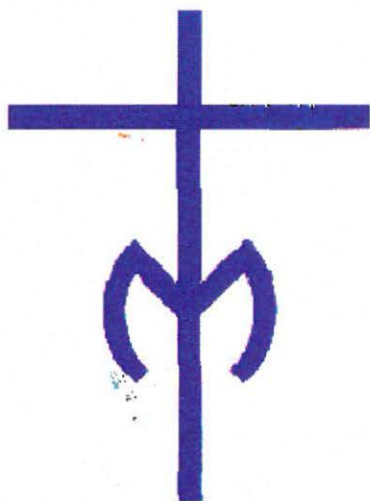


XXXIII^{ème} Chapitre Général

de la

Société de Marie



Juillet 2006

/

PRESENTATION

Chers Frères,

Vous avez en mains le fruit des travaux du XXXIII^{ème} Chapitre Général de la Société de Marie, qui s'est tenu à Rome du 9 au 30 juillet 2006.

Le Chapitre avait une double tâche. Tout d'abord, en exécution du mandat confié par le Chapitre Général précédent, pourvoir la Société de Marie de deux textes législatifs majeurs: une nouvelle rédaction du chapitre 7 du livre II de la Règle consacré au gouvernement, et un directoire général financier. Il devait ensuite, selon son rôle habituel, faire le point sur la situation actuelle de la Société de Marie et donner des orientations pour les années à venir.

Les textes législatifs approuvés par le Chapitre.

Le Chapitre a accompli son devoir et les deux textes sont publiés à part pour faciliter à l'avenir leur utilisation en complément de la règle.

Le nouveau chapitre sur le gouvernement (RV II, chap.7) répond au besoin de munir la Société de Marie des structures et des formes de gouvernement les mieux adaptées à la réalité actuelle, bien différente de celle d'il y a 25 ans, en tirant profit des possibilités données par le nouveau Droit Canonique de 1983 et en y ajustant certaines de ses formulations. (cf. CG 2001: EE, Appendice 1)

Le texte issu du chapitre est pour l'essentiel, avec quelques corrections et ajouts, celui qui a été approuvé *ad experimentum* à l'Assemblée Générale de Gouvernement de Quito en février 2004, et que vous connaissez tous.

Comme vous le savez, la nouveauté la plus importante par rapport à l'ancien chapitre de la règle est la diversité introduite par le nouveau texte dans les unités administratives à l'intérieur de la Société de

Marie. Alors qu'avant, elles étaient réduites à deux, la Province et la Région dépendante – cette dernière comprise finalement comme portion d'une Province qui, en raison de son processus de développement, parviendrait à devenir un jour une nouvelle Province (cf. l'ancien article 7.38) – il y a désormais cinq possibilités : Provinces, Régions, Districts, Secteurs et Fondations.

Le but poursuivi par l'ouverture de cet éventail de possibilités est de disposer d'une plus grande souplesse quand il s'agit de déterminer les structures de gouvernement des Unités, pour qu'elles soient davantage accordées aux réalités concrètes. Il doit donc être bien clair que l'attribution de l'une ou l'autre de ces catégories à une unité ne poursuit que ce but et n'implique aucun jugement de valeur sur sa vie et sa mission, pas plus qu'elle ne désigne son "importance" dans l'ensemble de la Société de Marie.

Une autre nouveauté importante du nouveau chapitre sur le gouvernement est l'allongement de l'intervalle entre deux Chapitres Généraux, qui passe de cinq à six ans, avec ses répercussions sur la durée des mandats des élus au Chapitre. Cette nouvelle norme impliquait une modification des articles 93, 98 et 100 du livre I de la Règle, pour laquelle était requise l'approbation du Saint Siège. Je profite de cette présentation des travaux du Chapitre pour vous faire savoir que cette approbation nous a été concédée par l'autorité compétente le 7 septembre 2006.

Ces modifications, avec d'autres moins importantes intervenues dans la Règle depuis sa rédaction initiale, ont conduit la Conférence Marianiste Nord-Américaine à prévoir une nouvelle édition de la Règle en anglais, qui est la langue officielle. C'est une bonne initiative, qu'il serait peut-être intéressant de voir suivie pour les autres langues de la Société de Marie. Ce serait une belle façon de célébrer les noces d'argent de cette Règle (sa rédaction date du Chapitre Général de 1981) et une bonne occasion de la reprendre, de la relire, de la méditer, de la prier... de continuer à extraire de sa richesse doctrinale et normative l'inspiration dont nous avons besoin pour nous renouveler. La décision est entre les mains des Unités.

Enfin, le **Directoire Général Financier sur l'usage et l'administration des biens de la Société de Marie**, réclamé par le droit canonique, comble un vide normatif de la Société de Marie. Il veut être un instrument qui favorise une meilleure gestion de nos moyens matériels en conformité avec notre engagement dans la pauvreté et dans le sens du service rendu à la mission et à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Le titre du nouveau Directoire ne doit pas prêter à confusion, nous faisant croire qu'il traite de règles techniques réservées aux responsables du Temporel. Non ! Le nouveau texte s'adresse à toute la Société de Marie, tant aux personnes qu'aux communautés, et il faut le prendre comme un appel à la responsabilité de chacun dans un domaine qui nous concerne tous. N'est pas qu'en jeu la cohérence de notre vie avec le vœu de pauvreté que nous professons, mais la survivance même de notre mission. Il n'est pas possible de l'assurer sans les ressources nécessaires, et il est clair par conséquent qu'une mauvaise gestion de nos biens peut mettre en péril cette présence missionnaire que nous voulons maintenir au service de l'Eglise et du monde.

Les orientations adressées par le Chapitre à la Société de Marie dans les circonstances présentes de son histoire.

Le Chapitre, comme il se doit, a consacré du temps à analyser l'état actuel de la Société de Marie, dans les circonstances internes et externes de son histoire. Pour cela, il disposait des rapports du Supérieur Général, des Assistants, des Présidents des Conférences de Zones, du Conseil Général de la Famille Marianiste, de communications d'experts, et, évidemment, des résultats de la consultation ouverte que la commission préparatoire avait réalisée dans toute la Société de Marie.

A la lumière de cette analyse, le chapitre a compris que nous traversons un moment important autant que délicat de changement, de passage d'une image de la vie religieuse marianiste en train de partir

en fumée à une autre sur le point d'émerger dans la clarté. Comme le montrait bien le résultat de la consultation de la Société de Marie, c'est un temps d'incertitude, où éclatent les craintes devant l'avenir : crainte dans les Unités "historiques" devant la perte de notre déploiement apostolique traditionnel, suite à un vieillissement progressif, sans perspective de relève ; crainte dans les Unités "jeunes" devant la fragilité de la vie et de la mission par manque de tradition, d'expérience ou de moyens.

Dans un climat de prière et de discernement, le Chapitre a perçu qu'à travers ce temps de mutation le Seigneur appelle la Société de Marie à affronter l'avenir avec conviction et espérance en **commençant par renforcer et revitaliser notre identité charismatique**. Pour ouvrir l'avenir, il nous faut, dans notre vie personnelle et communautaire, donner plus de force à ce qui manifeste notre identité dans l'Eglise et le monde. Autrement dit : nous ne savons pas encore très bien comment sera l'avenir, mais nous sommes convaincus qu'il est là, et nous l'attendons, confiants dans le Seigneur, parce que nous savons – mieux, nous sentons et nous vivons – pour quoi et dans quel but le Seigneur veut les religieux marianistes dans l'Eglise et le monde.

Ces signes de l'identité marianiste ne sont autres que ceux qui ont marqué la vie du bienheureux Guillaume-Joseph CHAMINADE. Nous pouvons les ramener à deux : un esprit missionnaire inspiré de Marie (notre Fondateur comprenait notre mission comme conséquence de l'alliance avec Marie pour prolonger sur la terre la mission qui lui revenait dans l'Histoire du Salut), et une manière particulière de vivre la communion fraternelle, et donc la communauté dans l'Eglise.

Le Chapitre a bien approfondi le premier de ces deux traits, l'esprit missionnaire d'inspiration mariale. Fruit de ces réflexions, le document principal « **En mission avec Marie** » (n° 1 - 15) donne son titre à l'ensemble des travaux du Chapitre et les inspire. Il s'agit d'un message bref mais dense, incitatif, motivant, profondément marianiste. On y trouve pour la Société de Marie le fondement doctrinal et spirituel sur lequel nous devons nous appuyer pour regarder la réalité et, plus généralement, notre vie et notre travail

apostolique, au point de l'histoire où nous sommes. C'est le document noyau du Chapitre et, comme tel, il mérite une méditation attentive de notre part. Je suis sûr qu'il l'obtiendra et qu'ainsi, dans les années à venir, toute la fécondité qu'il contient en germe se déploiera et deviendra vie.

En accompagnement, trois autres documents offrent des suggestions et des lignes d'actions pour la Société à tous ses niveaux:

- *Pour un style marial d'Eglise* : ce document 1 présente les défis missionnaires les plus marquants aujourd'hui pour la Société de Marie, du point de vue marial propre à notre charisme.
- *Une communauté internationale au cœur de la mondialisation*: ce document 2 oriente, stimule, trace la route pour la vie de la Société de Marie prise comme communauté internationale, condition nécessaire pour garantir notre présence et notre mission dans l'Eglise au moment où nous sommes.
- *Administration et usage des biens*: avec ce document 3, le chapitre, en plus de dire ce qui relève du sujet, a voulu soutenir et appuyer les orientations précédentes, du point de vue de la gestion des biens.

Ces documents ont leur fondement et leur inspiration dans le document noyau. Il faut les prendre en continuité des Chapitres Généraux précédents – auxquels ils se réfèrent souvent, comme vous le verrez – qui se sont déjà focalisés sur notre mission et ont donné des orientations importantes sur le sujet. Avec ces documents, ce Chapitre Général a voulu souligner la pleine vigueur de ces orientations : il les rappelle, insiste sur certaines, en enrichit d'autres avec de nouvelles perspectives, et enfin, les complète logiquement par l'ajout de nouvelles directives, à partir de l'analyse de notre situation d'aujourd'hui. Les communautés, les Unités et l'Administration Générale s'en inspireront pour leurs plans et leurs projets à court et long termes.

A la différence du premier, le second trait de notre charisme – une manière particulière de vivre la communion et la communauté en

Eglise – n'a pu être traité par le Chapitre. Par manque de temps. Des sujets aussi importants que l'appel à vivre toujours plus en "Famille Marianiste", en communion avec les autres branches, l'identité propre du religieux au sein de la Famille, la composition mixte... n'ont pu être développés dans un document capitulaire. Le Chapitre a pensé que ces questions méritaient un traitement attentif et approfondi ; en constatant qu'il ne pouvait l'assurer, il préféra prudemment ne pas se prononcer dans un texte spécifique. Cependant, pour stimuler la réflexion indispensable de la Société sur ces sujets, il jugea bon de publier en appendice à ses documents le projet que lui fournit l'une des commissions capitulaires pour une discussion ultérieure (Appendice 1: "Religieux dans la Famille Marianiste"). Ce brouillon reste alors à titre de témoignage d'un intérêt, et partant, d'un souci et d'une préoccupation, sur cette dimension si importante de notre manière de vivre notre charisme dans l'Eglise, intérêt qui se manifeste également dans le message envoyé à la Famille Marianiste (Appendice 2). Recevons-les comme un défi pour les six prochaines années. Dans notre vie et notre réflexion nous pouvons avancer en nous aidant mutuellement à éclairer le chemin. Plaise à Dieu que le prochain Chapitre Général, avec la contribution de tous, puisse disposer d'un bon point de départ pour en parler clairement et solidement.

L'édition des documents se conclut par une prière au P. CHAMINADE. Elle s'inspire de celle que le P. Joseph LACKNER, à l'invitation de sa commission, a présentée au Chapitre. Le Chapitre a jugé que l'initiative de donner un tour priant à l'édition de ses travaux, avec le regard posé sur notre bienheureux Fondateur, méritait d'être prise en compte, sans toutefois se prononcer sur un texte concret. Ce n'est donc pas un texte capitulaire, et chaque langue peut se sentir libre d'utiliser l'original de la façon qu'il juge la plus pertinente, en adaptant son contenu ou sa formulation selon les sensibilités culturelles propres. Ce qui compte vraiment, c'est qu'elle nous aide à persévérer dans la prière, convaincus que nos forces ne suffisent pas, que nous avons besoin de la grâce de Dieu pour revivifier notre vécu du charisme marianiste, et que notre supplication trouve dans notre Fondateur, le bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade, son meilleur rapporteur et son intercesseur inconditionnel.

Un Chapitre Général marque toujours un pas en avant dans notre histoire. Puisse celui-ci y laisser la trace que le Seigneur désire pour la Société de Marie. En fils fidèles de Marie, et sur son invitation, nous réaffirmons une fois de plus notre entière disponibilité à "faire ce qu'Il nous dira", pour qu'il en soit ainsi.

Votre frère en « Christ, Fils de Dieu, devenu fils de Marie pour le salut des hommes ».

Rome, le 12 octobre 2006.
Fête de Notre Dame del Pilar

Manuel J. Cortés, SM
Supérieur général

En mission avec Marie :

Rapport du 33^{ème} Chapitre Général de la Société de Marie

**Juillet 2006
Rome, Italie**

- **Message à la Société de Marie : « En Mission avec Marie »**

- 1. **Vers un style marial d'Eglise**
 - Rapports de la commission 1
 - a) Introduction
 - b) Transmission du charisme
 - c) Ouvrir le monde à la foi
 - d) Vers un monde réconcilié

- 2. **Une communauté internationale dans une société mondialisée**
 - Rapport de la commission 2
 - Rapport de la commission 4 sur les relations entre Unités
 - Rapport de la commission 3 sur la restructuration
(Le chapitre 7 du Livre 2 de la Règle, approuvé le 21 juillet 2006, fera l'objet d'une publication séparée. Dans le Livre 1 de la Règle, les articles 93, 98 et 100 ont été également modifiés.)

- 3. **Gestion des biens**
 - Rapport de la commission 4 (suite) : pauvreté évangélique
 - Le Directoire Général des Finances approuvé le 26 juillet 2006 fera l'objet d'une publication séparée.
 - Conclusion de la commission 4 concernant l'examen des finances de l'Administration Générale
 - Décision du chapitre sur la contribution financière des Unités.

.../...

- **Annexe 1 : Religieux dans la Famille Marianiste**
 - Rapport de la Commission 5
 - a) La vitalité de notre vie religieuse
 - b) La composition mixte
 - c) La Famille Marianiste

- **Annexe 2 : Lettre à la Famille Marianiste**

- **Prière au Bienheureux Guillaume Joseph Chaminade**

N.B. : Seul le 'Message à la Société de Marie : « En Mission avec Marie »' comporte des notes (références). Pour des raisons techniques de mise en page, nous avons été obligés de les reporter à la fin du document capitulaire. Que le lecteur nous pardonne. [NDLR]

MESSAGE A LA SOCIETE DE MARIE

« EN MISSION AVEC MARIE »

1. Encore pleins de gratitude pour la grâce de la béatification du Père Chaminade et inspirés chaque jour par le dynamisme de son charisme, nous voudrions partager avec vous l'espérance avec laquelle nous envisageons la mission marianiste. Cette espérance n'est pas un naïf optimisme. Elle trouve son fondement, comme disait notre Bienheureux Fondateur, « dans la puissance et la miséricorde de Dieu »,¹ lui qui fait « *contribuer toute chose au bien de ceux qui l'aiment* ». ² Elle est renforcée par ce que nous disait Jean-Paul II, ³ à savoir que nous avons reçu un don de Dieu, en tant que membres de la Famille marianiste, et que nous avons à le donner à notre tour, à la fois à l'Eglise et au monde. ⁴ Notre espérance de capitulants a également été nourrie par la communion fraternelle qui a régné entre nous tout au long de nos délibérations et par la présence encourageante de plusieurs Filles de Marie Immaculée, de la Responsable Générale de l'Alliance Mariale et de plusieurs membres de l'équipe des responsables mondiaux des Communautés Laïques Marianistes (CLM), encore tout heureux de leur reconnaissance par l'Eglise. Ajoutons encore qu'elle a été encouragée par la prière de toute la Famille Marianiste, non seulement avant la tenue du Chapitre mais encore pendant toute sa durée. Chaque matin nous avons fait mention, dans la salle du Chapitre, des communautés qui priaient pour nous ce même jour et nous avons demandé l'aide de Marie devant une image de notre Mère vénérée dans telle ou telle des

Unités de la Société de Marie. C'est vraiment dans la prière, la foi et le partage solidaire que nous-mêmes et toute la Société nous trouvons la force d'accomplir notre mission.

*Interpellations
et défis de
notre monde*

2. En même temps, nous avons été frappés par le violent contraste existant entre l'ambiance fraternelle de notre vie à Rome et la guerre meurtrière au Liban, le terrorisme à Mumbai, le tsunami en Indonésie et la tension régnant un peu partout sur la planète. Comme beaucoup d'entre vous l'ont exprimé dans les consultations préalables au Chapitre Général, ce monde qui est le nôtre a besoin de miséricorde, de réconciliation et de paix, de dialogue et d'ouverture aux réalités transculturelles. Nous devons favoriser pour tous les hommes un accès équitable aux biens de la terre et aux moyens d'éducation, au libre exercice des droits humains et à une participation convenable à la vie de la société et prendre soin, aussi, de l'intégrité de la création. Plus profondément encore, beaucoup de nos contemporains cherchent un sens à leur vie et ne le trouvent plus dans la religion. Certains ont même perdu confiance dans la raison que Dieu nous a donnée et ne croient plus qu'il existe une vérité au-delà d'un éphémère consensus entre les humains. Il en est qui se réfugient dans diverses formes de fondamentalisme, espérant y trouver quelque sécurité. Ces préoccupations qui sont vôtres, ainsi que les défis devant lesquels se trouve, selon vous, la Société de Marie, ont été également les nôtres pendant le Chapitre.

*Incarnés et
acteurs*

3. C'est encore plus profondément, et au-delà de ces réalités inquiétantes que s'enracine notre espérance. Elle est née de l'action inaltérable et irréversible de Dieu lui-même, « qui a pris sur lui tout l'homme

quand il s'est incarné ». ⁵ Ensuite, pour tous les temps et en toute circonstance, nous-mêmes et la création, qui est sortie bonne des mains de Dieu, sommes en relation avec Lui d'une manière unique, Lui qui « veut que tous les hommes soient sauvés ». ⁶ Notre espérance est confortée par la confiance inaltérable de Dieu à notre égard, Lui qui nous donne mission de cultiver la terre et de travailler à une « culture de vie » ⁷ et à une « civilisation de l'amour ». ⁸ Elle est encore soutenue par notre attachement à Marie, qui « brille devant tous comme un signe d'espérance » jusqu'au retour du Seigneur. ⁹

*Signes
d'espérance
dans notre
monde*

4. Nous retrouvons la même espérance dans le nombre croissant des bénévoles qui donnent de leur temps, dans leur pays ou à l'étranger ; dans l'engagement des personnes qui traversent des frontières pour aller vers les victimes de catastrophes naturelles ou provoquées par les hommes. C'est l'espérance qui pousse les personnes qui cherchent à faire grandir la compréhension mutuelle entre cultures différentes, ou celles qui poursuivent leur quête de la valeur et du sens de la vie. Elle motive celles qui partagent les soucis des migrants et qui les aident à obtenir leurs droits. Elle est dans les personnes qui se forment en vue de participer au dialogue entre foi et culture et qui s'engagent dans ce processus. L'espérance anime ceux et celles qui ouvrent un accès à l'éducation et aux soins élémentaires de santé ou qui partagent leurs ressources et leurs biens matériels avec les plus nécessiteux.

*Signes
d'espérance
dans notre
mission*

5. L'espérance, nous la voyons encore à l'œuvre dans notre mission permanente, dans la collaboration entre membres de la Famille marianiste pour la promotion de la justice ; dans notre tradition éducative, dans nos œuvres « formelles » et « informelles ». En outre,

certains d'entre nous participent à des programmes de service et d'insertion tandis que d'autres apportent leur contribution matérielle à des projets en cours dans des pays en développement. Cette espérance nous la sentons aussi dans le fait que des réseaux se soient tissés entre divers groupes de par le monde, grâce à Internet et à d'autres formes d'échange ainsi que dans la valorisation de la qualité de la formation qui permet de prendre des responsabilités sociales. L'espérance jaillit aussi dans nos divers centres de pastorale qui offrent des occasions de réfléchir sur les exigences de la vie et les moyens de renforcer la foi, tandis que les lieux de pèlerinage rassemblent des groupes de personnes de toutes sortes et encouragent ceux qui sont en route à réfléchir sur leur cheminement.

*Signes
d'espérance
dans la
Société de
Marie*

6. Et nous, membres de la Société de Marie, ne voyons-nous pas cette espérance à l'œuvre parmi nous, par exemple dans notre souci permanent de la vitalité de notre prière et de notre vie de communauté? Ne la voyons-nous pas dans l'augmentation de nos effectifs en diverses régions du monde en développement, dans le sérieux avec lequel nous traitons la question des vocations et dans notre détermination à travailler pour elles dans les pays où elles ont diminué? Notre espérance jaillit aussi de notre engagement à vivre notre composition mixte comme un don offert à l'Eglise, tout comme de notre volonté de partager nos ressources matérielles et nos effectifs pour le bien de tous, ou encore de notre détermination à assumer de nécessaires restructurations pour le bien de la mission. C'est l'espérance qui est à l'œuvre dans la vigueur et l'action des plus jeunes d'entre nous, dans la ténacité et le travail d'accompagnement des religieux d'âge moyen ainsi que dans le dévouement, la ferveur et la

sagesse de nos aînés...

*L'époque du
Père
Chaminade et
la nôtre*

7. Lorsque nous nous tournons vers le Bienheureux Chaminade, notre Bon Père, nous voyons que sa vie et son temps demeurent instructifs pour nous aujourd'hui. Il s'est trouvé au milieu de la terreur révolutionnaire et de la destruction de la culture chrétienne, sous la menace permanente du martyr, confronté à l'exil et à l'émigration. Il a vu les classes sociales se diviser et les masses populaires manquer d'une éducation et d'une catéchèse élémentaires. Les grands projets qu'il avait entrepris avec le plus de cœur se sont écroulés les uns après les autres et il a vécu dans la solitude les dernières années de sa vie. Malgré tout cela, il n'a cessé de travailler, avec une patience tenace et un attachement indéfectible à son inspiration, restant inébranlable dans sa confiance en Dieu.¹⁰ Malgré ses épreuves et ses difficultés, le Père Chaminade est resté un homme « d'imagination et d'audace apostolique »,¹¹ qui a su discerner dans les signes des temps et dans les développements authentiques de sa Société des possibilités nouvelles de promouvoir la foi. Il a été capable, par exemple, d'interpréter l'aspiration à « la liberté, l'égalité et la fraternité » à la lumière de l'Évangile, en formant une communauté attirante pour les jeunes de son temps, une communauté dans laquelle revivait l'idéal de la communauté apostolique, qui n'avait « *qu'un cœur et qu'une âme* ».¹²

Aux défis que représentaient pour lui aussi bien le monde nouveau issu de la Révolution que la nostalgie de l'Église de l'Ancien Régime, le Père Chaminade opposait d'autres défis, se faisant le héraut d'une vision nouvelle de la société et inventant des méthodes nouvelles d'apostolat et de nouvelles manières de vivre en Église.¹³ Aujourd'hui nous devons faire comme lui : ne pas seulement vouloir

répondre aux défis de notre temps mais faire valoir fièrement ce que Dieu *fait de neuf* parmi nous, dans la Famille Marianiste, et, de proposer dans la joie à d'autres de se joindre à nous. Comme le Père Chaminade, nous sommes des hommes à la fois du monde et de l'Eglise. Vivant dans le monde, nous partageons ses aspirations authentiques et nous joignons nos efforts aux siens en vue du bien commun. Vivant dans l'Eglise, nous bénéficions de la richesse de sa vie et de sa tradition et, en retour, nous participons activement à son effort permanent de renouveau.¹⁴

Marie...

8. Le secret du courage et de l'esprit inventif du Père Chaminade, c'était Marie. Voilà pourquoi, nous incitons tous les Marianistes à reprendre inlassablement la méditation du mystère de Marie - un être à la fois pleinement humain et pleinement racheté -. Première parmi les disciples, sa coopération pleine de grâce a été déterminante pour le monde. Elle est la femme qui nous apprend à lire les signes des temps ; elle est l'image de l'Eglise et notre Mère à tous. Plus que jamais, en ce moment de notre histoire, notre contemplation de Marie se fixe sur elle comme sur une femme pauvre, en qui Dieu a fait quelque chose d'incroyablement neuf.

*... vierge et
pauvre*

9. Marie elle-même a vécu sa virginité comme une pauvreté radicale. Elle s'est sentie totalement dépourvue. Elle n'avait même pas la fécondité féminine qu'on attendait d'elle. Pas étonnant, dès lors, qu'elle se soit mise à chanter : « *le Seigneur a jeté les yeux sur son humble servante* ». L'expérience de la vie ne l'avait pas souillée, ce qui la disposait à croire que « *rien n'est impossible à Dieu* ». ¹⁵

10. C'est précisément ce type de pauvreté et son ouverture que Dieu cherchait pour « *faire du neuf* », ¹⁶

pour créer une humanité nouvelle. Il a jeté les yeux sur elle et a trouvé exactement ce qu'il lui fallait : une virginité féconde. Dieu accomplissait ainsi les promesses qu'il avait faites aux pères¹⁷ mais d'une manière qu'Israël n'avait jamais connue auparavant. Dieu a comblé le vide en Marie par sa propre vie divine, et ainsi elle a pu porter ce miraculeux enfant en qui se révèle un type d'humanité que Dieu seul peut réaliser. A cause de sa pauvreté virginale, Marie est vraiment la nouvelle Eve, la mère de l'humanité nouvelle, la mère du Christ, qui nous incorpore tous à Lui. En des temps de vide ou d'inexpérience ou encore d'apparente stérilité, contemplons le Dieu de Marie à qui *rien n'est impossible*. Quand nous décourage le manque de vocations dans certaines de nos Unités ou la disparition d'œuvres de grande valeur ou encore la prise de conscience qu'il nous est impossible de continuer à faire les choses comme autrefois, présentons notre pauvreté à Dieu, à l'exemple de Marie, et demandons-lui de faire *du neuf* en nous.

11. Marie a également connu la pauvreté sociale de son milieu. Pour les gens de son entourage, l'absence de récoltes était synonyme de famine ; ils redoutaient en permanence la menace de bandits errants et le danger de « *tomber sur des brigands* ». ¹⁸ Avec les gens de son peuple Israël, Marie a subi le poids de l'occupation étrangère et, avec son Fils, elle a porté la honte d'une provenance cachée et insignifiante, marginale par rapport à Jérusalem, le centre religieux du pays. Rien d'étonnant dès lors qu'inspirée par le langage des psaumes, elle ait dit dans sa prière que « *les puissants sont renversés* », « *les humbles, élevés* », ¹⁹ les « *affamés, comblés de biens* » ²⁰ et « *les riches, renvoyés les mains vides* ». ²¹ On peut comparer la condition de sa vie à celle des

populations des Unités marianistes les plus récentes et aussi d'autres milieux pauvres où travaillent des Marianistes. Marie nous appelle à vivre la solidarité avec les pauvres dans notre vie et dans tous les aspects de notre mission.²²

12. C'est en lien avec une Marie pauvre, dans son corps et dans son esprit, que nous avons traité les thèmes de ce Chapitre. Nous avons aussi beaucoup apprécié le grand nombre de réponses et de motions que nous avons reçues de votre part à ce sujet. Nous n'avons pas cru nécessaire de répéter ce que disaient si bien les documents des Chapitres Généraux précédents.²³ Nous vous recommandons à tous de vous replacer face aux défis qu'ils contiennent et de les considérer à nouveau, dans l'esprit du présent message.

*Tâches pour
les six années
à venir*

13. Les capitulants du 33^e Chapitre Général ont prié et discuté sur nos aspirations les plus profondes ; nous espérons qu'elles orienteront la réflexion et les actions de toute la Société de Marie et en particulier l'Administration Générale, pendant les six années à venir. Les voici en bref :

- A. Nous avons, de façon nouvelle, pris conscience que nous formons une communauté internationale. Nous aurons prochainement à redéfinir une grande partie des relations qui existent entre les Unités de la Société de Marie de l'hémisphère Nord et celles de l'hémisphère Sud.
- B. Nous voulons approfondir, ces prochaines années, ce que signifie pour nous édifier un style marial d'Eglise. Cela entraînera pour nous tous des implications et des exigences concernant nos communautés, notre mission, la transmission de notre charisme, notre participation au dialogue

entre foi et culture et notre engagement à promouvoir la paix, la justice et l'intégrité de la création.

- C. Nous voulons explorer plus profondément le sens de notre vie religieuse au sein de la Famille Marianiste, en communion avec les autres branches de cette Famille et les conséquences pour nous d'un engagement dans une mission commune.
- D. Nous voulons poursuivre le processus de restructuration dans un certain nombre de domaines de notre Institut pour que les nouvelles structures soient mieux adaptées à nos manières actuelles de voir et de vivre nos relations.
- E. Nous voulons assurer une gestion de nos ressources de haute qualité pour permettre un meilleur partage et une meilleure coopération entre nous ainsi que le développement à venir de tous les secteurs de la Société de Marie.

14. A la suite de ce message vous trouverez les défis, les perspectives et les actions que nous proposons à la Société de Marie et à l'Administration Générale. C'est notre espérance profonde et durable que ce qui a fait l'objet de nos prières, de nos discussions et de nos plans d'action nous appellera à une nécessaire conversion des cœurs, appuyée sur un approfondissement de la vie communautaire ; cela fera avancer notre coopération pour la transformation des structures actuelles qui oppressent et marginalisent.

15. Permettez-nous de conclure avec les termes du Bienheureux Père Chaminade, « notre œuvre est grande, elle est magnifique (...) c'est parce que nous sommes les missionnaires de Marie qui nous a dit : *« Faites tout ce qu'il vous dira ! »* ». ²⁴ Voilà l'esprit et l'inspiration qui ont régné entre nous, les membres

du Chapitre Général 2006. Ces paroles, au terme de cette lettre, nous les voulons comme des paroles d'encouragement mais plus encore comme une motivation nouvelle pour la consécration totale que nous avons faite comme religieux de la Société de Marie.

1 VERS UN STYLE MARIAL D'ÉGLISE

16. Nous, membres du 33^{ème} Chapitre Général avons la conviction que le Seigneur nous appelle encore à faire contribuer notre charisme marianiste à la réalisation de la dimension mariale de l'Église présente dans le monde. De nos jours, nous ressentons que cet appel est urgent dans trois domaines :

- La « transmission de notre héritage à l'Église et au monde » pour partager vraiment la grâce du Bienheureux Père Chaminade. Nous contemplons Marie au pied de la croix, Marie qui est confiée à Jean et qui reçoit Jean comme le premier de ses enfants d'adoption.
 - « L'ouverture du monde à la foi ». Pour bâtir un pont au dessus de l'abîme entre la foi et la culture, le rôle de Marie, dans l'incarnation, nous montre, de façon exemplaire, que le monde est changé grâce à la venue de Jésus.
 - La croissance constante dans nos efforts pour « justice, paix, intégrité de la création et réconciliation ». La grande compassion que Marie a manifestée envers les besoins des personnes à Cana nous montre comment la Famille Marianiste est appelée à donner une réponse.
- Pour chacun de ces trois enjeux, voici des actions que nous proposons et que nous invitons toutes les Unités à prendre attentivement en considération.

1.1 Partage et transmission de l'héritage du Bienheureux Père Chaminade, don à l'Église et au monde.

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mt 10,8)

17. Pour nous, Marianistes, ce don consiste dans les éléments suivants : la vie de foi et d'oraison, le témoignage de la vie communautaire et notre composition mixte, au sein de la Famille Marianiste, la mission d'éducation de la foi, formant des communautés apostoliques pour transformer le monde, en alliance avec Marie.

1.1.1. Défi

18. Pour transmettre aux générations à venir, à l'ensemble de la Famille Marianiste et à l'Eglise dans le monde actuel le don de Dieu que représente ce charisme hérité du Bienheureux Père Chaminade, nous avons à relever un triple défi :

1. Selon les régions, on trouve dans la Société de Marie deux types de situations opposées qui, toutes deux, la rendent plus fragile. D'un côté, c'est la diminution de ses effectifs (vieillesse, manque de vocations ou sorties...) et de l'autre, une croissance relativement rapide d'Unités plus jeunes, avec moins d'expérience dans la tradition marianiste.
2. Le charisme marianiste appartient à l'ensemble de la Famille Marianiste, chaque branche ayant à l'incarner selon sa nature propre. Comme religieux, nous avons à vivre notre vocation à l'intérieur et au service de cette Famille, dans son évolution actuelle. Selon la volonté de notre Fondateur, nous avons à être, aujourd'hui encore, « *l'Homme qui ne meurt pas* ».
3. Faire découvrir et proposer notre charisme à l'ensemble de l'Eglise, en mission dans le monde actuel.

1.1.2. Perspectives

19.

1. La fécondité de la dimension mariale de notre charisme nous apparaît plus clairement. Au Calvaire, Jésus fait don de Marie, sa Mère, au disciple bien-aimé et il fait don de ce disciple à sa Mère, les deux représentant la première Eglise.

La relation privilégiée qui unit Marie et Jean s'élargit à la communauté des disciples réunie au Cénacle où elle vit avec Marie l'événement de la Pentecôte. Marie partage avec cette communauté sa présence, sa prière, son engagement missionnaire. Notre rendez-vous quotidien au Calvaire nous aide à approfondir cette relation entre Marie et l'Eglise.

2. Le Bienheureux Père Chaminade, de Mussidan à Verdelaix et à Saragosse... n'a cessé de cheminer avec Marie et d'approfondir son mystère.

3. Les disciples du Père Chaminade incarnent de manières diverses le charisme marianiste. Les uns mettent plutôt en lumière l'aspect marial ; d'autres s'appliquent à étudier et à transmettre ses écrits (*Ecrits et Paroles*), l'apport de son *histoire* ou encore son *enseignement marial* ; d'autres encore sont plus soucieux de maintenir effectifs le savoir-faire éducatif, l'esprit de famille ou d'autres traditions de notre Institut. N'est-ce pas dans les personnes que vit le charisme marianiste ?

1.1.3. Propositions d'actions

20.

Personnellement et en communauté, tous les Marianistes chercheront des moyens concrets pour relever ce défi.

Le Chapitre confie au Conseil Général la responsabilité d'entreprendre et d'assurer le suivi des actions qui vont dans ce sens, notamment :

1. de proposer des programmes de formation (sessions, retraites, etc.) pour les religieux et l'ensemble de la Famille Marianiste ;
2. de mandater le Centre International de Formation Marianiste (ICMF), l'Institut International de Recherche Mariale (IMRI), le séminaire international et d'autres centres marianistes de formation pour qu'ils continuent à susciter des experts de l'héritage marianiste, et de coordonner leurs travaux ;
3. d'encourager des auteurs et d'autres acteurs de la communication (Internet...) pour une diffusion "grand public" ;
4. de poursuivre le travail en cours pour faire mieux connaître et transmettre plus largement la pédagogie marianiste, non seulement dans le domaine de l'éducation scolaire, mais aussi dans d'autres secteurs de la mission ;
5. de chercher à renforcer le caractère marial de l'Eglise, par notre style de vie - vie de communauté, composition mixte...- par notre pastorale et notre engagement à faire connaître, aimer et servir Marie, en collaboration avec les laïcs dans la Famille Marianiste - (cf. *Porteurs d'espérance*, 30) ;
6. de faire partout une véritable pastorale des vocations : avec des

'pasteurs' formés et disponibles, sur les lieux où sont les jeunes, avec des moyens et des méthodes appropriés, accompagnée d'une prière persévérante.

7. célébrer les événements de notre histoire (anniversaires, béatifications, journées mondiales...) comme des fêtes en l'honneur du Seigneur et comme des occasions favorables pour faire connaître le don qu'Il nous a fait.

1.2 Ouvrir le monde à la foi.

Intégration de la foi et de la culture.

1.2.1. Appels de notre monde

21. Le Chapitre Général précédent a fait une bonne description de la réalité de notre monde (*Envoyés par l'Esprit*, 10-16), qui est encore valide aujourd'hui. Dans notre monde nous repérons et devons tenir compte de nombreux aspects positifs. Il existe aussi de nombreuses initiatives de qualité qui tentent d'harmoniser les relations entre la foi et la culture, dans lesquelles nous nous retrouvons. Avec ceux qui s'y attèlent, nous partageons l'intérêt pour certains traits de la culture d'aujourd'hui qui, bien qu'ils ne facilitent pas toujours l'ouverture à l'Évangile, n'en constituent pas moins des signes des temps où nous lisons un appel à poser les fondements de la foi chrétienne et à la proposer.

1. Certains font l'expérience d'une perte de sens, d'une disparition des valeurs fondamentales ; d'autres observent avec scepticisme et suspicion les grandes croyances, non seulement celles qui s'enracinent dans les convictions religieuses mais aussi celles qui procèdent de la raison elle-même.

2. Dans quelques lieux, le phénomène de la sécularisation – ou du sécularisme – est très fort. Dans certaines sociétés on retrouve même des comportements clairement contraires à l'Église ou aux approches religieuses

3. La recherche de réponses conduit certaines personnes à adopter des attitudes individualistes ou syncrétistes, à un

certain *consumérisme* ou *tourisme* spirituel, ou à une religion centrée sur des aspects purement traditionnels ou culturels dans lesquels l'engagement d'une foi authentique est quasiment absent.

4. Chez quelques catholiques on repère une certaine prise de distance ou un manque de confiance vis à vis de l'Eglise elle-même, dont les enseignements ou les orientations leur paraissent sans importance.

5. Malgré la recherche d'un authentique dialogue entre les différentes religions, le fondamentalisme est une réalité présente dans notre monde, liée parfois au phénomène du terrorisme.

1.2.2. Perspectives

22. Le père Chaminade s'est senti vivement interpellé par la situation de la foi à son époque. Au travers de cette interpellation il a entendu l'appel de Dieu à la mission et il a compris le rôle de Marie dans celle-ci. Contemplant Marie et suivant les pas de notre Fondateur, nous nous sentons appelés à répondre aux défis de notre monde dans la perspective de l'Incarnation, c'est-à-dire :

1. A agir dans le monde et au coeur de l'humanité, bien ancrés dans la réalité, discernant les possibilités que chaque société et chaque culture offrent au développement d'une foi renouvelée (« *Notre objectif premier est l'éducation la foi* » - R. 71).
2. A nous sentir particulièrement concernés par les relations entre foi et culture, convaincus que l'expérience chrétienne libère l'homme et contribue au progrès authentique des sociétés.
3. A utiliser dans notre mission tous les moyens qui font partie du tissu social et culturel des sociétés dans lesquelles nous vivons, en particulier ceux qui contribuent à l'éducation et à la formation intégrale des personnes (« *Les œuvres éducatives*

sont pour nous un moyen privilégié de formation dans la foi »
- R. 74).

1.2.3. Lignes d'action

23.

1. Promouvoir la perspective missionnaire de nos activités dans le champ éducatif et pastoral.
2. Susciter l'existence des vraies *communautés éducatives*, convaincues que notre action peut toucher non seulement les élèves, mais aussi leurs familles et les laïcs avec qui nous partageons cette mission.
3. Promouvoir la réflexion et les études sur la relation entre foi et culture selon une perspective marianiste.
4. Profiter des possibilités qui nous sont offertes par les nouvelles technologies, comme les *nouveaux* aréopages où peut se développer l'esprit de communauté et s'accroître l'interaction entre la foi et la culture.
5. Approfondir la réflexion sur le rôle des communautés religieuses dans les œuvres apostoliques et faire en sorte que leur présence soit significative et stimulante.

1.3 Vers un monde réconcilié : notre engagement pour la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création

1.3.1 Défis

24. En tant que Marianistes, notre souhait est d'être associés avec toutes les personnes de bonne volonté qui s'engagent pour bâtir un monde meilleur. Les Chapitres Généraux de 1996 (*Porteurs d'espérance*, 44) et 2001 (*Envoyés par l'Esprit*, 34) ont demandé que : « le gouvernement de la Société de Marie aux niveaux général, provincial, régional, au niveau des Districts et au niveau local fasse "de la solidarité avec les pauvres et les artisans de paix" un centre d'intérêt majeur de notre vie et de notre

mission ». Ce Chapitre-ci réaffirme cet appel qui est plus urgent que jamais. Même si le monde actuel est béni par Dieu, il est aussi marqué fortement par la violence et les divisions.

Voici quelques nouveaux défis que nous avons relevés :

1. Les conflits liés aux questions ethniques, aux questions de nationalité, de richesse et de pouvoir, de culture et de religions semblent toujours plus nombreux. La violence explose dans tous les coins du monde.
2. Les pauvres et les opprimés, dont le nombre est immense, particulièrement les femmes et les enfants, sont victimes de la négligence, de l'indifférence et de l'écrasement par les forces puissantes qui les entourent.
3. Le phénomène de migrations massives conduit à l'augmentation du nombre d'exilés, de déracinés. Ceci provoque un mélange culturel croissant et devient parfois source de conflits.
4. Dans certains endroits, c'est la désespérance qui l'emporte chez tous ceux qui ne voient pas d'issue particulièrement chez les jeunes.
5. Certains de nos groupes et de nos institutions marianistes sont au cœur de cette désolation ; nous sommes tous touchés d'une façon ou d'une autre.
6. Grâce à la diversité de nos œuvres dans différentes couches de la vie économique nous pouvons changer quelque chose.

1.3.2 Perspectives

25.

1. Nous trouvons notre inspiration dans les attitudes de Marie, cette Femme que nous cherchons à imiter. Elle est pour nous un modèle de compassion, de soif de justice et d'harmonie, de solidarité avec les pauvres et elle aspire à un autre monde comme elle l'exprime dans le Magnificat.
2. Etre des artisans de réconciliation et de paix est essentiel dans notre manière de vivre aujourd'hui. Nous voyons en Marie un modèle et un style caractéristique de réconciliation.

3. Notre inspiration trouve aussi sa source dans la vie du Bienheureux Père Chaminade : sa sensibilité sociale, son adaptation aux aspirations de son époque et sa façon de voir en tout changement social une chance pour éduquer à la foi.
4. Notre composition mixte et notre vie communautaire ouvrent la possibilité d'une interpellation d'un monde divisé en castes, classes, cultures et groupes ethniques.

1.3.3 Lignes d'actions

26. Nous voulons maintenir et même renforcer les efforts que nous ont déjà suggérés les Chapitres Généraux précédents en faveur de la Justice, de la Paix et de l'Intégrité de la Création dans nos vies personnelles, dans nos communautés et dans l'ensemble de la Société de Marie. Dans les prochaines années, sous la responsabilité de l'Assistant de Travail et de l'Administration Générale, nous nous sentons particulièrement appelés à :

1. Puiser davantage dans une relation renouvelée avec Marie et dans notre alliance avec elle, comme à une source de transformation de notre société, apportant ainsi notre contribution dans l'édification d'un monde meilleur.
2. Respecter et trouver la saveur de chaque culture.
3. Redonner force à notre composition mixte et à nos relations en communauté comme modèles de réconciliation et d'harmonie.
4. Développer les réseaux marianistes entre les oeuvres éducatives, les paroisses et les engagements sociaux afin d'aller vers un monde meilleur.
5. Se centrer davantage sur la question des migrations qui devient cruciale dans de nombreux pays. Nous devrions être plus sensibles aux drames humains qu'elles engendrent à notre époque, en particulier chez les femmes et les enfants. Nous devrions mettre en œuvre des attitudes bienveillantes et respectueuses à l'égard des immigrés dans les pays qui les accueillent et nous efforcer d'améliorer la qualité de vie dans les pays qu'ils ont quitté. La formation initiale et permanente devrait rendre nos religieux sensibles à cette réalité.

2

UNE COMMUNAUTE INTERNATIONALE DANS UNE SOCIETE MONDIALISEE

2.1 Les défis actuels

27. Le Chapitre a ressenti avec force la gravité de la situation de notre monde qui affecte des millions de personnes dans leur dignité et leurs possibilités de développement et de bonheur. Nous reconnaissons dans la mondialisation des avantages comme la conscience d'appartenir à la même humanité, la sensibilisation aux problèmes d'autrui, les avancées sur le plan sanitaire et la lutte contre les maladies, la possibilité d'informations rapides et abondantes. Mais nous nous sentons fortement sensibilisés à ses aspects négatifs. Nous sommes surtout préoccupés par le consumérisme et les situations de guerre et de violence, le fossé croissant entre pays et groupes de plus en plus riches et pays et groupes de plus en plus pauvres et exclus, l'augmentation des réfugiés et des migrants, les situations d'injustice et les préjudices graves portés à l'équilibre écologique.

28. Nous découvrons aussi des lumières et des ombres dans l'Eglise, tout comme des distances et des inégalités dans le monde marianiste. A côté de bien des signes positifs et pleins d'espérance, nous découvrons des réalités différentes entre les Unités en croissance et les Unités en diminution, peu de communication entre nous, des différences frappantes entre les styles de vie de nos communautés, les mentalités et les réponses très diverses face aux problèmes du monde et de l'Eglise.

2.2 La Société de Marie face aux défis actuels

29. Nous lisons dans la foi tous les aspects négatifs de la réalité

comme opposés au Projet de Dieu qui veut un monde où ses fils et ses filles puissent vivre la justice, la dignité et la paix, vivre ensemble en harmonie et offrir à chacun la vie et l'œuvre du Créateur. Comme religieux marianistes, nous nous sentons interpellés par toutes ces réalités du monde, de l'Eglise, de la société et nous voulons réagir comme une unique communauté mondiale. Mais en même temps, nous croyons que la Société de Marie est appelée à défier le monde et la société. Nous nous reconnaissons comme fils de notre Fondateur qui a vécu comme « missionnaire apostolique ». Face à l'indifférence liée à l'individualisme, nous voulons proposer une vie et un engagement communautaires. Devant le consumérisme, l'exclusion et l'augmentation de la pauvreté, nous voulons assumer la simplicité de vie et l'option pour les pauvres et les exclus. Devant les nombreuses situations de polarisation et de conflit entre les groupes dans la société et dans l'Eglise, nous voulons apporter un style marial de dialogue et de réconciliation. Face au sécularisme et au scepticisme, nous voulons proposer une vie bâtie à la fois sur la recherche de la vérité, de la justice et de la paix et sur la foi du cœur et le témoignage que c'est le Seigneur qui occupe la place centrale de notre vie religieuse.

30. Pour toutes ces raisons, nous voulons nous percevoir comme communauté internationale et vivre comme tels, mieux nous organiser comme corps unique et partager de plus en plus ce que nous sommes et ce que nous avons. Nous cherchons à vivre la SOLIDARITE, dans tous les contextes, comme grand principe de nos discernements, de nos attitudes et de nos actions. Et nous comprenons cela comme l'attitude évangélique qui nous conduit à la conversion du cœur, qui nous rend sensibles aux besoins de tant de frères et de sœurs, qui nous appelle à lutter contre les structures de domination et de dépendance, à promouvoir la recherche du bien commun global et à nous engager pour servir, pour exercer la miséricorde et pour travailler à construire la justice et la paix.

2.3 Lignes d'action

31 Comme réponse aux défis actuels, et pour vivre les attitudes mentionnées dans les paragraphes précédents, le Conseil Général et chaque Unité comme chaque communauté et chaque religieux doivent discerner et promouvoir – avec lucidité et audace - la mission et les projets qui apparaissent comme les plus nécessaires en chaque lieu et situation. Marie continue à nous apprendre à découvrir les besoins de nos frères et de nos sœurs et elle continue à nous dire : « Tout ce qu'Il vous dira, faites-le ».

Pour favoriser ce discernement, le Chapitre pointe les orientations et actions concrètes suivantes :

2.3.1. La solidarité marianiste internationale entre les Unités

32. Nous avons le souci de cette entraide, mais nous reconnaissons qu'il y a une grande disproportion entre les besoins ressentis dans nos Unités et les possibilités de réponse. En conséquence, nos actions de solidarité dépendront de nos moyens pour affronter ces besoins. Le Conseil Général doit coordonner les initiatives émanant des diverses Unités pour répartir les moyens tant économiques que humains. Dans certains cas, c'est le Conseil Général lui-même qui prendra l'initiative de proposer des programmes, des projets ou des jumelages.

33. Pour augmenter notre conscience de communauté internationale, nous jugeons nécessaire une meilleure information, d'une part entre les Unités et d'autre part entre toutes les Unités et le Conseil Général. Nous avons besoin de connaître la situation et les besoins de chaque Unité si nous voulons nous aider mutuellement. Pour que cette information soit plus efficace, nous devons tirer meilleur parti des moyens techniques dont nous disposons en ce moment.

34. Pour développer notre mission commune et notre esprit de famille, le Chapitre encourage toutes les Unités à pratiquer

l'échange temporaire de religieux. Un tel échange peut être particulièrement positif pour les membres des Unités en croissance qui peuvent ainsi développer leur connaissance de l'héritage marianiste tout comme apporter un témoignage constructif et une aide effective surtout pour la pastorale des vocations.

35. Le Chapitre invite particulièrement les Unités qui ont une expérience en pédagogie et dans l'éducation selon le style marianiste à proposer aux Unités de création récente d'accueillir des religieux jeunes de ces Unités en vue d'un apprentissage théorique et expérimental du style éducatif et pastoral propre à notre charisme. En ce sens, nous sommes reconnaissants de l'initiative prise par la Maison Internationale d'Etudes à l'Université de Dayton et nous encourageons à profiter d'une telle initiative ou à l'imiter.

36. Nous invitons le Conseil Général à continuer de promouvoir des réunions internationales de formateurs ou d'échange d'expériences entre religieux selon les âges et les tâches. Mais nous croyons que dans la préparation et l'organisation de tels projets, il faut veiller à la simplicité et éviter des dépenses superflues dans le budget et la réalisation.

37. Nous saluons avec joie la reconnaissance récente de la part des Nations Unies de « Marianist International » (ONG) et nous invitons à prendre connaissance de ses activités et à y adhérer autant que possible.

38. Nous apprécions les projets réalisés grâce aux ressources du Fond Marianiste de Solidarité et du Fond de Formation. Nous invitons toutes les Unités à continuer à apporter une aide généreuse au premier de ces Fonds.

39. Le développement du Volontariat International Marianiste (VIM) – Initiative du Conseil Mondial de la Famille Marianiste – peut être un excellent moyen de promouvoir le service des jeunes dans des secteurs pauvres. Au niveau de chaque Unité de la Société de Marie, nous devons le faire connaître et y apporter notre collaboration.

40. Nous invitons à présenter et développer nos projets, autant qu'il est possible, en réseaux et en collaboration avec d'autres groupes et organisations en faveur de l'évangélisation, de la formation de la foi, de la promotion humaine, de la justice et de la paix, et tout particulièrement à prendre des initiatives en ces domaines et dans celui de la pastorale des jeunes et des vocations avec la Famille Marianiste.

41. Nous croyons que nous devons intensifier notre travail pour former à la solidarité et développer des attitudes d'engagement social au niveau des élèves, des enseignants et des familles de nos œuvres d'éducation. Les Caractéristiques de l'Education Marianiste nous demandent de former des responsables chrétiens engagés pour changer la société.

2.3.2. « Toutes les générations pour la même mission »

42. Pour vivre le caractère universel de la mission marianiste, nous proposons comme élément fondamental le dialogue entre les divers âges, générations et cultures présents parmi nous comme dans notre environnement. Pour dépasser les confrontations de mentalités et de cultures, il nous appartient de cultiver des attitudes de respect, de tolérance et de recherche sincère et humble de la vérité. A chaque âge comme dans chaque situation, nous sommes appelés à collaborer à une mission que nous partageons, au-delà des individualismes. Nous invitons tous les religieux – jeunes, aînés ou d'âge moyen – à apporter leurs dons d'énergie, de maturité et de sagesse en faveur de l'unique mission marianiste.

43. Nous apprécions particulièrement l'exemple de nombreux frères qui continuent à travailler malgré leur âge, parfois même malgré la souffrance ou la diminution d'activité. Personne ne peut prendre sa retraite comme éducateur de la foi, témoin de l'Évangile ou missionnaire de Marie. Qu'il s'agisse de commencer un travail, d'assurer de nouveaux services ou d'accepter de se retirer de telle ou telle tâche, notre Fondateur

est là pour nous rappeler que « nous sommes tous missionnaires ».

44. Pareillement, nous invitons des frères aînés ou retraités à offrir leur présence, leur expérience et leur soutien aux Unités plus jeunes. La Société de Marie a besoin de leur témoignage d'ouverture, d'humilité et de disponibilité.

2.3.3 Les nouvelles Fondations de la Société de Marie

45 Depuis 1990, de nouvelles présences communautaires marianistes ont commencé en Pologne, en République Démocratique du Congo, en Albanie, à Cuba, aux Philippines, au Népal, en Chine et en Haïti. Ces nouvelles fondations sont une richesse et un signe d'espérance pour la Société de Marie.

46 Ce Chapitre a étudié les orientations pour les nouvelles fondations, élaborées par le Chapitre de 2001 (*Envoyés par l'Esprit*, Annexe 2). Nous croyons qu'elles gardent toute leur raison d'être et qu'elles sont un point de référence nécessaire pour de nouvelles initiatives éventuelles.

47 A la lumière de ces critères et guidés par l'expérience, ce Chapitre :

1. Encourage les Unités à collaborer avec les nouvelles fondations autant qu'il est possible et opportun.
2. Recommande au Conseil Général que le gouvernement des nouvelles fondations soit confié de préférence à une Unité.
3. Manifeste son souci de la viabilité des « plans réalistes de pérennité » dans certaines des fondations actuelles. Le Chapitre demande au nouveau Conseil Général – en dialogue avec les Unités concernées et les Conférences de Zone – de les étudier, de les réviser et de prendre les décisions opportunes.

2.4. Relations fraternelles et financières entre les Unités anciennes et les Unités nouvelles de la Société de Marie

2.4.1. Défis

48. Pour la vie communautaire, le Père Chaminade s'est inspiré avant tout de la première communauté chrétienne de Jérusalem où tous les membres mettaient tout en commun si bien que personne ne manquait de rien. (Ac 4,32) Cette description de la vie de communauté nous interpelle et nous pousse à partager nos ressources pour que nous prenions chacun notre part à la construction et au développement de la mission marianiste. Il nous faut comprendre que chaque Unité est appelée à participer à une mission qui déborde ses propres frontières, la mission de toute la Société de Marie.

Plusieurs de nos plus jeunes Unités travaillent surtout avec les pauvres. Pour cette raison elles ont beaucoup de mal à respecter le principe édicté par le *Directoire Général des Finances* de vivre de leurs propres activités. (*Directoire Général des Finances* [DF], art. 8)

2.4.2 Perspectives

49. Les besoins des plus jeunes Unités ne se limitent pas à l'aide financière. Il faut aussi que les Unités plus anciennes aient le souci de parrainer et de former des responsables dans les plus jeunes Unités (en particulier leurs Conseils) à travers le dialogue et l'évaluation. Ainsi elles aideront à asseoir les règles de gestion des ressources tout en favorisant le développement des compétences nécessaires à des responsables.

Les communautés et les œuvres ont besoin de frères qui soient éduqués et formés à un grand sens des responsabilités et à une bonne gestion des ressources à leur disposition. Une partie de cela peut se faire à travers une bonne prévision et une bonne préparation des budgets, et en rendant compte de l'utilisation de ces ressources (gestion).

2.4.3. Actions

Solidarité interne (au sein de la Société de Marie).

50.

1. Il est demandé au Conseil Général de continuer à favoriser les échanges d'expériences (jumelage, etc.) entre les Unités et entre les œuvres qui partagent la même mission (écoles, paroisses, œuvres sociales, expériences d'insertion, etc.)
2. Il est demandé au Conseil Général de continuer à encourager les Unités anciennes à trouver des moyens créatifs de partage des ressources financières avec les plus jeunes Unités, par exemple pour la collecte de fonds, la constitution de réserves, et d'autres projets générateurs de revenu...
3. Voir comment les universités marianistes peuvent, par des cours de gestion et d'administration, contribuer à la formation et à l'expérience professionnelle de nos frères.
4. Ceux qui ont des responsabilités dans les plus jeunes Unités devraient faire un stage dans une Unité plus ancienne pour acquérir une expérience dans le domaine de la gestion des ressources ; et des membres expérimentés des Unités plus anciennes devraient être prêts à diriger des séminaires de gestion et d'administration dans les Unités plus jeunes.

Solidarité externe

51. Partager entre Unités les autres moyens d'acquérir des aides financières en dehors de la Société de Marie, comme par exemple les Fondations, les ONG, les parrainages à distance, etc.

Vers l'autonomie financière des Unités nouvelles

52.

1. Le Conseil Général et les responsables d'Unités dressent ensemble un plan stratégique qui permette de mener l'Unité vers **l'autonomie financière**. Le plan devrait inclure les moyens de générer des revenus, sur place, au sein même de l'Unité.
2. Le Conseil Général et les Responsables d'Unités élaborent ensemble des plans d'interdépendance pour soutenir les apostolats et les œuvres à l'intérieur des nouvelles Unités.

2.5. Animation et structures de Gouvernement (cf. *Envoyés par l'Esprit*, 42)

53. Au cours des dix dernières années, la Société de Marie a engagé un processus de restructuration que nous ne devons pas considérer comme terminé. Le Chapitre Général recommande au Conseil Général de continuer ses efforts pour :

1. Être créatif en ce qui concerne notre projet missionnaire, soutenant le processus de restructuration dans les régions du globe qui le nécessitent.
2. Développer des programmes pour transmettre l'héritage marianiste dans les Unités récentes, tout en préparant de futurs responsables et en favorisant les échanges de religieux.

54. *Attentif à ce processus et afin de réaliser la tâche confiée par le Chapitre Général antérieur (Envoyés par l'Esprit, Appendice 1), le présent Chapitre a approuvé un nouveau texte du chapitre 7 du Livre II de la Règle, sur le gouvernement de la Société de Marie. Ce texte sera publié à part.*

De même, le Chapitre a décidé de demander au Saint Siège d'approuver l'extension à six années de la durée entre deux Chapitres Généraux. Cette demande est rendue nécessaire par le fait que ce changement affecte également les articles 93, 98 et 100 du Livre I de la Règle.

3. GESTION DES BIENS

3.1. La pauvreté évangélique, mise en actes de *notre Mission avec Marie*

55. Tout au long du Chapitre Général, la présence de Marie a invité les capitulants à réfléchir sur la situation de notre monde et à y répondre à la lumière de l'Évangile. La pauvreté croissante dans le monde a été l'un des sujets présents constamment dans nos réflexions. Nombreux sont les religieux de la Société de Marie qui sont engagés dans les apostolats tournés vers les pauvres et qui travaillent avec eux pour les libérer de cette situation. En tant que religieux nous sommes appelés à vivre la pauvreté évangélique de telle façon que le Royaume de Dieu soit semé et puisse croître sur la terre. Ainsi le Chapitre considère le moment que nous vivons comme une chance pour donner un témoignage toujours plus grand d'une pauvreté partagée avec Marie et son Fils Jésus. C'est de cette façon que nous manifesterons que ce qui est premier c'est de vivre avec Jésus et Marie.

56. A la lumière de cette réflexion, le Chapitre invite chaque communauté et chaque religieux à la simplicité dans le style de leur vie personnelle et de leur habitation. La simplicité de vie nous demande de nous libérer des biens matériels qui pourraient alourdir notre vie religieuse. Puisque notre monde nous pousse et nous encourage à accumuler de plus en plus de biens, ce témoignage est nécessaire pour aujourd'hui. Chaque religieux doit être conscient qu'il est le gérant des biens mis à sa disposition et qu'il devrait les traiter selon l'esprit de l'Évangile de telle sorte que la simplicité de notre style de vie soit perceptible. Par celle-ci, nous cherchons à manifester la liberté du chrétien, toute centrée sur Jésus-Christ. Nous voudrions témoigner que le partage de nos ressources enrichit la famille humaine.

57. Nous soulignons l'importance, pour les jeunes religieux qui sont dans nos maisons de formation, de faire l'expérience de

cette simplicité de vie et de s'engager dans des actions concrètes avec les pauvres. De la sorte ils seront préparés à vivre la mission en communion avec les pauvres et les bâtisseurs de paix.

3.2. Le Directoire Général des Finances

58. Répondant à la demande du Chapitre Général précédant (*Envoyés par l'Esprit*, Appendice 3, § 4), ce Chapitre a approuvé le *Directoire Général des Finances* qui traite de l'usage et de l'administration des biens de la Société de Marie. Ce *Directoire* fera l'objet d'une publication séparée.

3.3. Examen des finances de l'Administration Générale

59. Le Chapitre a étudié les rapports financiers de l'Administration Générale pour les cinq années passées et les a approuvés. L'augmentation du budget en 2002 trouve sa cause dans le soutien aux nouvelles fondations et dans le nombre croissants de résidents à Via Latina. Nous relevons que chaque année, le revenu des intérêts provenant de nos investissements est totalement réinvesti dans le Fond de Solidarité, le Fond de Formation et le budget courant de l'Administration Générale. La situation financière générale est saine.

60. (Rapport d'Audit) : « *Après avoir passé en revue l'Etat des finances, le Bilan et le Compte de résultats de l'Administration Générale de la Société de Marie (Marianistes) en date du 31 décembre 2005 je certifie que ces documents constituent une présentation exacte du patrimoine et de la situation financière à cette date. Ce rapport est conforme aux normes et aux principes comptables en vigueur.* »

61. Hypothèses d'évolution :

1. Nous prévoyons une croissance des budgets de l'AG due à l'augmentation du coût de la vie.
2. Nous prévoyons qu'il n'y aura pas d'augmentation des revenus de nos investissements.
3. Nous prévoyons que le budget de fonctionnement va

augmenter.

4. Nous prévoyons que ces tendances se maintiendront dans la durée.

5. Selon les projections nous devrions être 1211 membres de la Société de Marie en 2012.

3.4 Directives pour les contributions des Unités

62. Le Chapitre demande que le montant des contributions soit déterminé chaque année par le Conseil Général avec un maximum, d'ici le prochain Chapitre, établi à 300 euros par religieux.

Cependant si le Conseil Général constate que ce montant ne permet pas de couvrir les opérations de l'AG, le Chapitre autorise l'Assemblée Générale de Gouvernement de 2009 à prendre en considération et à approuver une demande du Conseil Général en vue d'une contribution supplémentaire à hauteur de 50 euros par membre. Le besoin sous - tendant la requête devra avoir été établi de façon solide.

63. Prenant en considération les différentes situations économiques et appliquant le principe de collaboration et de solidarité interne, le Chapitre a également approuvé la possibilité que cette contribution financière varie chaque année selon les Unités, en accord avec la procédure suivante :

1. Au début de l'année civile le Conseil Général préparera son budget et ce faisant, établira en outre la contribution par religieux ; il calculera la part des dépenses totales couverte par cette recette.

2. Le Conseil Général étudiera chacune des demandes des Unités qui auront sollicité une réduction de leur contribution et, si elle est acceptée, approuvera une réduction qui pourra aller jusqu'à 50% de la contribution habituelle. Seules les Unités indépendantes pourront faire la demande de cette réduction partielle de la contribution ; en aucun cas on ne pourra approuver une réduction dépassant 50%.

3. Une fois calculé le manque à gagner qui résultera de cette

réduction, la différence par rapport aux recettes prévues dans le budget initial de l'AG sera répartie en parts égales entre tous les religieux des autres Unités.

4. Ce processus sera révisé par le prochain Chapitre Général.

Annexe 1

Religieux dans la Famille Marianiste

Dans sa lettre adressée au Chapitre Général de 2001, Jean-Paul II avait ainsi exhorté les capitulants : « *N'ayez pas peur de mettre en œuvre un projet fort et exigeant pour la vie et la mission de votre Société ! Notre époque ne requiert rien de moins qu'un amour plus profond et davantage de générosité !* » Nous sommes convaincus que nous avons reçu la grâce de nombreux documents, très profonds, venant des précédents Chapitres Généraux. « *Envoyés par l'Esprit* » nous a mis au défi de « *ranimer le feu sacré qui nous envoie en mission et qui renouvelle nos motivations les plus profondes.* » Ne nous contentons pas de produire des textes : vivons-les !

1. La vitalité de notre vie religieuse

Nous avons la conviction que notre témoignage de membres de la Société de Marie est vital pour notre Eglise, pour le monde et pour la Famille Marianiste. Nous prenons conscience du fait que la réalité de la Société de Marie dans les différentes Unités est marquée par les changements, les défis et les espoirs du monde dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. Nous croyons qu'en faisant des pas audacieux et concrets, avec foi et courage, nous pouvons nous aider mutuellement à donner un témoignage authentique et dynamique de notre identité ; nous pouvons nous aider à constituer, avec la Famille de Marie, un signe prophétique pour l'Eglise et le monde d'aujourd'hui. Nous réaffirmons les directives de « *Porteurs d'Espérance* », 64.2, « *Envoyés par l'Esprit* », 29-31 e, 39 a-e, et celles du Rapport du Conseil Général de 2006, Office de Vie Religieuse, pages 2-3.

1.1. Défi n°1 : Aider nos communautés à devenir plus vivantes, à engendrer un dynamisme vital et à développer "l'esprit d'intériorité".

Perspective : Promouvoir des modèles de communautés qui communiquent la vitalité, proposent l'espérance, approfondissent la foi, stimulent la charité fraternelle, encouragent le dynamisme missionnaire ; des communautés qui prennent du temps loin de nos journées surchargées, qui nous permettent de quitter nos ordinateurs et de répondre avec vitalité à l'appel du Bienheureux CHAMINADE : « *l'essentiel, c'est l'intérieur.* »

Actions:

- a) Promouvoir la créativité dans les pratiques habituelles de la spiritualité marianiste.
- b) Mieux mettre en œuvre, dans l'esprit actuel, la Méthode des Vertus, et particulièrement la pratique des silences.

1.2. Défi n° 2: Rendre plus efficace la Pastorale des vocations dans toutes les Unités.

Perspective : Impliquer tout le monde dans la dimension prophétique de notre vocation et partager avec passion les dons de notre Charisme avec ceux qui cherchent Dieu et qui désirent servir le Peuple de Dieu.

Actions:

- a) Encourager les religieux et les communautés à prier, à inviter, à témoigner, à partager et à accompagner.
- b) Encourager l'utilisation des nouvelles technologies dans la Pastorale des Vocations.
- c) Développer une attitude d'ouverture et savoir s'adapter aux nouveaux candidats qui frappent à la porte de nos communautés.

2. La composition mixte

Selon l'idéal marianiste, « les religieux sont heureux de l'enrichissement mutuel que la composition mixte apporte à leur vie de communauté et d'apostolat. » (R. 13)

D'une manière générale, cette composition mixte est bien vécue

dans toutes les Unités de la Société de Marie. Mais dans certaines d'entre elles, on note une tendance à la cléricatisation, qui correspond à une réalité générale de l'Eglise. C'est pourquoi, dans la ligne du Chapitre Général de 1986, le présent Chapitre réaffirme que « notre composition mixte est un trésor pour toute l'Eglise, et pour la vie religieuse en particulier. Ce trésor lui vient de l'inspiration originale du Fondateur » (Chap. Gén. 86 – 96. 2.)

Nous invitons toute la Société de Marie à relever les défis suivants :

2.1. Défi n° 1 : L'identité du religieux laïque et du religieux prêtre dans la S.M. pose question et demande à être clarifiée.

Perspective : Dans un monde où règnent l'inégalité et la marginalisation, nous voyons la différence comme une richesse. Nous voulons proposer le témoignage de frères et de prêtres qui collaborent harmonieusement, dans la communion fraternelle, partageant leurs talents et leur engagement dans la mission au service du peuple de Dieu.

Actions :

- a) Demander au Conseil Général d'entreprendre un travail de réflexion et d'étude et de préparer une documentation sur le sujet.
- b) Inclure à tous les niveaux de la formation initiale la nécessité de développer chez tous les candidats, l'esprit de **disponibilité** à la mission de Marie.
- c) Clarifier la mission du prêtre marianiste à partir de notre tradition et de notre Règle (R. 13).
- d) Veiller dans notre apostolat aux choix des critères et des œuvres qui permettent la mise en valeur de l'identité du religieux laïque.

2.2. Défi n°2 : Réaffirmer que la composition mixte est un trésor constitutif de notre charisme et un don, une richesse, que nous devons transmettre à l'Eglise.

Perspective : Nous voulons participer à l'enrichissement de l'Eglise par une meilleure présentation des réalités que sont celles du frère et celle du prêtre dans la S.M., en explorant l'ecclésiologie contemporaine.

Actions :

- a) Pour clarifier l'identité du religieux prêtre et celle du religieux laïque chez les marianistes, encourager des études dans le domaine de la théologie de la vie religieuse, en contemplant Marie comme icône de la vie consacrée.
- b) Encourager dans les Unités, en collaboration avec d'autres congrégations, la mise en place de méthodes pour faire connaître au Peuple de Dieu la valeur de la vie religieuse laïque.
- c) Le Conseil Général et les Supérieurs d'Unités pourront, à l'occasion de leurs visites chez les Evêques, dans les écoles et dans les paroisses, aborder ces sujets.

3. La Famille Marianiste

Nous rendons grâce au Seigneur pour tout le chemin parcouru en Famille depuis les derniers Chapitres. Nous voulons poursuivre les recommandations déjà données (*Porteurs d'espérance*, 53-58 – *Envoyés par l'Esprit*, 37)

Défi : Approfondir notre identité de religieux à l'intérieur de la Famille Marianiste et, en même temps, poursuivre le développement d'une mission commune au service de Marie, exige de nous une attention particulière.

Perspective :

En nous engageant à la consolidation de chacune des branches, nous rejoignons un aspect constitutif de notre mission. Nous

répondons au désir croissant de nombreux laïcs, membres des CLM ou non, de vivre et partager notre charisme.

Actions :

- a) Partager formation et mission avec les autres branches de la Famille, chaque fois que c'est possible (vocations, pastorale des jeunes, combat pour la justice et la paix, ...).
- b) Associer plus largement l'ensemble de nos collaborateurs à notre charisme de Famille.
- c) Approfondir le dialogue dans la Famille Marianiste et en particulier avec le Conseil Mondial de la Famille Marianiste sur la possibilité de développer des liens structurels - ou non - entre les laïcs qui n'appartiennent pas aux CLM et la Famille Marianiste.
- d) Les religieux pourraient participer aux CLM sans être accompagnateurs spirituels (en tant qu'amis, personnes ressources,...).

Annexe 2

Lettre à la Famille Marianiste

30 juillet 2006

Chères sœurs et chers frères de la Famille Marianiste,

Recevez nos salutations en ce jour où nous concluons le 33^{ème} Chapitre Général de la Société de Marie. Notre bien aimé et bienheureux Père et Fondateur, Guillaume Joseph Chaminade nous a dit à tous: "Vous êtes tous missionnaires!" Nous avons tous part à la même mission : nous unir à notre Bienheureuse Mère qui fait don à notre monde de son fils, notre Seigneur Jésus. Il n'y a qu'une seule vocation marianiste, réalisée par chacune des branches de la Famille Marianiste.

Au cours du Chapitre, nous avons prié, réfléchi et discuté sur le rôle de la Société de Marie dans la Famille Marianiste. Nous avons eu la grâce de partager quelques jours de notre Chapitre avec des représentants des Sœurs Marianistes et de l'Alliance Mariale et avec le Conseil Mondial des Communautés Laïques Marianistes. Nos échanges avec ces femmes et ces hommes nous ont aidés à déterminer les directions que la Société de Marie doit prendre pour les six prochaines années. Il nous est demandé, entre autres, de porter toute notre attention sur les relations entre les Unités les plus anciennes de notre Société et les Unités plus jeunes. Dans les Unités plus anciennes, notre charisme a été implanté à travers des services et des institutions durablement établies là où l'Eglise existe depuis des siècles. Beaucoup d'entre elles se situent dans l'hémisphère Nord. Dans le Sud, l'Eglise et la Famille Marianiste sont relativement jeunes mais avec une énergie et une vitalité dans la foi qui nous sont un grand encouragement.

Notre conviction est qu'il faut que chaque membre de la Famille Marianiste se préoccupe des vocations. Tout marianiste, religieux ou laïc, doit prendre à cœur d'appeler des hommes et des femmes, surtout les jeunes, à partager notre vie communautaire et à participer à notre mission. Comme cela se fait pour ceux qui entrent dans la Société de Marie ou chez les Filles de Marie Immaculée, nous souhaitons qu'il y ait, sous une forme ou une autre, un engagement public, après un temps convenable de formation.

Une fois de plus, nous avons discuté de notre engagement pour la paix, la justice, l'intégrité de la création et la réconciliation. Nous pouvons nous réjouir que les Marianistes, tant laïcs que religieux, aient beaucoup fait dans ces domaines à travers le monde. Individus et communautés ont pris du temps pour apprendre à répondre au mieux aux problèmes écrasants de la violence, de la guerre, de la pauvreté, de la destruction de l'environnement, etc. Nos écoles et nos paroisses, nos communautés et nos membres ont contribué fortement à combattre le sentiment d'inutilité chez tant de gens qui ont perdu tout espoir. Nous sommes unis à tous les Marianistes du monde qui abordent ces problèmes avec le cœur de Marie. Nous esquissons une façon mariale de faire la paix. Nous profilons un style marial d'Eglise qui puisse être l'instrument de la grâce salvatrice de Dieu pour notre monde dans ses besoins les plus criants.

Enfin, sœurs et frères, nous nous engageons comme membres de ce Chapitre Général, et comme membres de la Famille Marianiste à prier comme il faut et à continuer à réfléchir sur le message de Marie aux serviteurs de Cana, "Tout ce qu'il vous dit, faites-le". Nous sommes tous appelés à bien écouter le Seigneur : par son Esprit Saint Il nous guide pour répondre à nos vocations dans la Famille Marianiste. Nos efforts et notre travail perdront leur efficacité si nous ne sommes pas établis dans une vie de prière. Nous vous invitons, frères et sœurs de la Famille Marianiste, à renforcer notre collaboration pour notre formation commune et notre engagement dans la même mission.

Nous vous demandons de vous unir à nous, pour les années à venir, dans une écoute attentive du Seigneur qui nous appelle et de sa Mère qui nous guide. Dieu réalisera beaucoup de bien à travers la Famille Marianiste, et fera porter toujours plus de fruit à notre charisme dans beaucoup de pays, dans beaucoup de cultures, et dans le cœur de beaucoup de gens. C'est notre profonde espérance que la croissance de la Famille Marianiste contribuera à la rénovation du monde dans la foi au Christ. C'est à cela que nous consacrons notre prière et nos énergies.

Nous vous invitons à étudier les travaux de notre 33^{ème} Chapitre Général, à les méditer et à les mettre en pratique. Unis à vous tous dans la prière, nous demandons à Marie, notre Mère, de guider la Famille Marianiste dans la réalisation de notre vocation et l'accomplissement de Sa Mission.

Fraternellement,

Vos frères du 33^{ème} Chapitre Général de la Société de Marie.

Prière au Bienheureux Guillaume Joseph Chaminade

Bienheureux Chaminade, notre Bon Père,

Nous venons à toi,
les mains pleines de mercis,
les mains débordantes d'envies ;
Nous, tes fils,
conscients de nos petitesesses,
remplis pourtant de l'énergie de l'Esprit :
Cet Esprit qui a tiré le cosmos du chaos,
qui a comblé d'une humanité nouvelle
la béance du sein de Marie
qui a transformé des cœurs peureux en disciples courageux.
Ne cesse pas de nous bénir et de veiller sur nous.

Apprends nous les mots capables de réveiller les oreilles des gens
d'aujourd'hui
comme tu as réveillé les oreilles des gens de ton temps.
Des mots simples et sages
Des mots qui touchent la tête et le cœur,
Des mots qui illuminent nos vies
et donnent envie aux autres de prendre leur part
aux dons que tu nous as légués,
Des mots qui nous mobilisent, nous et ceux à qui nous disons
la justice, la paix, la réconciliation, l'émerveillement devant la
création.

Fais de nous un signe d'espérance pour notre monde
une interrogation pour les gens qui nous voient vivre unis
en Famille Marianiste
un peuple de saints dont tout regard et tout geste révèle le Christ,
des missionnaires de Marie, dont tout acte soit d'audace et de
prudence,
prêts à aller là où il le faut, où que ce soit, porter la Nouvelle du
Bonheur.

Enveloppe nous dans ton imagination apostolique
pour que nous sachions voir la richesse dans le divers,
et découvrir en chacun, le visage du Christ ;
pour que donne tous ses fruits notre appartenance
à la multitude des pays, des générations, des classes et des races
qui composent notre fraternité ;
pour que l'éclatement du cercle fermé de notre expérience
nous fasse risquer des routes inédites ;
pour que nous dessinions une Eglise au visage marial
dans la certitude que tout est possible
avec la surabondance de la grâce divine.

Focalise nos esprits sur la Mission;
rends les tout neufs en les réajustant à l'esprit du Christ.

Enseigne nous
le prix de l'écoute
et l'amour de ce à quoi nous croyons.

Rends nous assez habiles pour unir raison et foi
dans un mariage qui assure le bonheur de l'homme et la promotion
de la foi.

Enrichis nous de projets, de lumière, de sensibilité
qui nous permettront de dialoguer avec les gens d'autres cultures
et d'autres religions,
à commencer par ceux qui ont perdu, ou qui réfutent
toute signification à l'existence.

Fais nous don de magnanimité et d'imagination
pour élargir notre entendement
de tout ce qui est bon et vrai, d'où qu'il provienne.
Fouette nos énergies, nos puissances, nos passions
à la recherche d'un monde nouveau
de miséricorde, d'attention, et de compassion ;
Fais nous percevoir, comme Marie,
le drame du pauvre, l'enfermement de l'exilé,
la dépossession de l'émigré, la mise hors circuit de l'exclu.
Fais nous vouloir lancer avec décision et fermeté
des invitations à nous rejoindre dans notre vie et notre mission.
Verse en nous ton esprit et la foi du cœur
qui nous feront "faire tout ce qu'Il nous demande".

En un mot, Bon Père,

mets en nous paroles, gestes, projets, rêves, passions
à l'image de ce qui était en Jésus et Marie
pour que nos vies ne cessent de guetter la venue du Royaume sur
notre terre.

Nous te le demandons, à toi qui te tiens près de Marie,
dans la louange de notre Dieu,
Père, Fils et Esprit Saint,
maintenant et pour l'éternité des temps.

Amen.

Notes du message à la Société de Marie : « En mission avec Marie »

¹ *Ecrits Marials* I, 463.

² *Rm* 8, 28.

³ Homélie du Pape Jean-Paul II, le dimanche 3 septembre 2000, à l'occasion de la béatification du P. Chaminade ; cf. aussi, du pape Jean-Paul II : *Lettre au T.R.P. David-Joseph Fleming, Supérieur Général de la Société de Marie*, 7 juillet 2001.

⁴ Cf. *Envoyés par l'Esprit*, 2 ; 20.

⁵ *EM* 1, 553 ; cf. Jean-Paul II, *Redemptor Hominis*, n°8.

⁶ *I Tm* 2, 4.

⁷ Cf. Jean-Paul II, *Evangelium vitae*, 3 mars 1995.

⁸ Cf. Jean-Paul II citant Paul VI dans *Sollicitudo rei socialis*, 30 décembre 1987.

⁹ Chapitre de 1971, 2.4 ; cf aussi *EM* 1, 554.

¹⁰ Cf. Joseph Stefanelli, SM : *Pragmatist with a vision*, 1.

¹¹ Cf. Lettre de Jean-Paul II au P. Fleming.

¹² *Ac* 4, 32.

¹³ Cf. *Envoyés par l'Esprit*, n°21.

¹⁴ *Ibid.* 24 e.

¹⁵ *Lc* 1, 48 et 1, 37.

¹⁶ *Is* 49, 13: sous titre *Envoyés par l'Esprit*

¹⁷ *Lc* 1, 55.

¹⁸ *Lc* 10, 30.

¹⁹ *Lc* 1, 52.

²⁰ *Lc* 1, 53.

²¹ *Ibid.*

²² Cf. *Envoyés par l'Esprit* n° 34.

²³ *Envoyés par l'Esprit* (2001) et aussi *Perspectives pour une nouvelle étape* (1986), *Mission et culture* (1991), *Porteurs d'espérance* (1996).

²⁴ G.-J. Chaminade, *Lettre aux prédicateurs de retraite*, 24 août 1839.

